

Brume tu m'emmenes  
Au pays du roi de coeur  
Sans peur et sans peine  
Je me sens quitter la terre  
Et ces rues qui s'éloignent  
Me guérissent par l'oubli  
Du feu des heures sèches  
Passées sans lui  
Brume tu m'entraînes  
Dans tes voiles d'irréel  
Solitude saine  
Même les tourments ont sommeil  
Et cette pluie d'absence  
S'évapore doucement  
Dans mes yeux qui se ferment  
Pour un temps  
Brume tu me libères  
De ce manque qui m'opprime  
Chloroforme la terre  
Cette machine qui me blesse  
Montre-moi les rivages  
Qui n'existent que pour moi  
Cache son visage  
Puisqu'il n'est plus là  
Brume fait toi brouillard  
Si jamais je me réveille  
L'amour est un buvard  
Qui ne sèche au soleil  
Reste un peu plus encore  
Que je reprenne des forces  
Que j'en sois guérie  
Puisqu'il est parti